

Directeur: GILBERT LA RUE.

Bureaux: 74 ST-JACQUES.
Tél. MAIN 4470

MONTREAL, DIMANCHE, 11 AVRIL 1926

LE NUMERO: 5 SOUS
Abonnement: \$2.50 par année

BEAU ET PLUS DOUX.

LE TRIO DE LA MAIRIE

M. J.-B. BAILLARGEON EST A COUP SUR LE PLUS SYMPATIQUE DES TROIS.

Des trois candidatures à la mairie de Montréal, la plus sympathique — personne ne le contestera — est à coup sûr celle de M. J.-B. Baillargeon. M. Baillargeon n'entra tout d'abord en campagne que lorsqu'il eut reçu l'assurance que nos concitoyens de langue anglaise ne présenteraient aucun candidat. Bien plus, lorsque l'hon. Henry Miles fit ensuite mine de s'amener, il offrit de se désister si M. J.-V. Desaulniers, qui dans l'intervalle avait surgi, en faisait autant. M. Desaulniers refusa. Nos concitoyens de langue anglaise devraient donc reporter leurs sympathies sur M. Baillargeon. M. Desaulniers, à tort ou à raison, passe pour être le représentant des gros intérêts; ceci sans doute parce que le maire Duquette a publiquement déclaré que M. Desaulniers était le candidat de la même organisation qui soutint sa candidature à lui; les sir Arthur Currie, les Esloif Patenaude et consorts. A l'ex-maire Martin on reprochera un jeu absolument indigne de sa haute position; le retrait de sa candidature et sa résurrection à la dernière minute. Son explication: — que c'était pour ne pas troubler les gens pendant la semaine, — ne sera pas prise au sérieux. On peut lui reprocher aussi d'avoir occupé la charge de maire pendant dix années. Certains objecteront que c'est peu. Au contraire, c'est beaucoup. La mairie de Montréal, sous le régime actuel, n'est plus qu'une charge honorifique. Alors, pourquoi nos concitoyens ayant bien mérité de leur ville ne l'occuperaient-ils pas à tour de rôle? Pourquoi ne serait-elle l'appanage que d'un seul homme? Encore, s'il s'agissait de sauver la ville d'un péril imminent, on considérerait comme bénéficiaire la venue d'un homme de l'expérience du maire Martin; mais tel n'est pas le cas, car il est reconnu que l'administration des quatre dernières années a donné pleine et entière satisfaction aux contribuables. Parti du bas de l'échelle, M. Baillargeon se trouve aujourd'hui à la tête d'un grand établissement d'entreposage de l'Amérique. Ses voitures rayonnent non seulement dans toutes la province, mais dans les provinces voisines et jusqu'aux Etats-Unis. En faut-il plus pour mériter la juste appréciation de sa ville et de sa nationalité? CONCORDIA SALUS.

On saisit un auto, -ah, quel auto! chez l'échevin Lalancette

MON PROGRAMME SI J'ETAIS ECHEVIN

Voulez-vous savoir, en franchise Et sans la moindre vantardise, Si j'étais élu échevin, Ce que je ferais, dès demain? Voici, en deux mots, mon programme

Concernant l'homme et la femme. Lisez-le, c'est très important, Vous le trouverez épatant! D'abord, si j'étais échevin, Non, non, jamais de pots-de-venir!

J'aimerais, primo, qu'on travaille Beaucoup moins; c'est une trouvaille

Pas ordinaire, convenez-en? Mais, pourquoi diable tant d'argent! Bien mieux vaut se le couler douce, Que de ne penser qu'à sa bourse. Peiner six heures, c'est juste assez Le monde est trop intéressé!

Si je suis un jour échevin, Mes électeurs boiront du vin!

Ça pousse tout seul la vigne. Et, sur le moindre de mes signes, Les jardiniers en planteraient. Le long des rues, sur les carrés. Dans les terrains vacants, sordides, Et, sous l'ardeur vraiment torride De l'astré du jour, en été, Nous aurions bientôt récolté!

De plus, si j'étais conseiller, Vos jours seraient ensoleillés!

Plus d'ennuis, plus d'heures moroses; On vivrait dans des champs de roses.

De pioches et de résédas. Vous riez de ce que je dis là! Ça serait aisé, comme toute. On convertirait tout en routes Et l'argent qu'un tas de vauriens Vous extorque, y suffirait bien!

Autre chose, étant échevin, Je murirais un plan divin.

Des améliorations sans cesse, Des chars partout, car la paresse Est mon fort et le vôtre aussi. Comme paiement, un gros merci Et un service irréprochable. Taudieu! il y a assez de temps, Que la Compagnie maintenant, Accapare notre monnaie

Pour transporter free deux années! Mais, ce n'est pas tout, conseiller Je ne voudrais plus voir brailler!

C'est vrai, ma foi, dans l'entourage Le populo se plaint, l'ouvrage Est rare; on chôme à l'atelier Pas de manger au rételier. Eh bien! moi, je donnerais ordre De vous employer et sans tarder Le cou du patron, vous verriez, Qu'il respecterait ses salariés!

Enfin, chers amis, échevin, Vous n'en verriez jamais la fin!

Aeroplans à la montagne; V'là l'aviation à la campagne Pour nos chers petits orphelins; Cinquante hospices Gamelin; Plus de prisons ni de cellules. Je donnerais tant la pillule A tous nos savants magistrats. Que ça irait tout seul extra.

Pour en finir, un échevin N'aura jamais été si fin!

Je devancerais vos pensées, Et, de toutes les peines passées, Vous ne vous souviendrez jamais. Tout le monde serait pâmé De fun, du plaisir, d'allégresse. La vie passerait dans l'ivresse. Jusqu'au temps où, sur un écrit De ma main, ou! au Paradis!!

CONCORDIUS.

C'est le fameux auto-crampon du garage de l'Hôtel-de-Ville et il aurait été volé par une organisation de bandits notoires. — Désespoir d'un candidat qui avait des aspirations au comité exécutif.



ADIEU, VACHE, COCHON, COUVEE!

Dans le cours de l'avant-midi d'hier, plusieurs policiers, accompagnés du grand constabable Saint-Mars, se sont rendus au numéro 3632 de la rue Rouen, et ont saisi, en dépit des plus vives protestations du propriétaire, une automobile qui aurait été préalablement volée, une Buick-Sedan, de la Buick Motor Company, de Buffalo, N.-Y., à un M. W.-E. Jordan, de Oswego, N.-Y., le plaignant.

Sans les détails et circonstances qui accompagnent ce fait-divers, la nouvelle ci-dessus, dont "L'Autorité Nouvelle" est particulièrement heureuse d'offrir la primeur à ses lecteurs, eût été complète par le fait même et n'eût pas du tout justifié les honneurs de la manchette.

Mais, il se trouve que c'est l'échevin Georges Lalancette qui habite au no 3632 de la rue Rouen; ce qui est lui-même en possession de l'auto saisi, provenant d'un vol; ce qui n'est autre que le fameux auto-crampon qui, au soir d'aujourd'hui, plusieurs semaines dans le garage de l'hôtel de ville et qui est sorti un jour de déluge, afin d'épargner des frais de nettoyage à son propriétaire. Il se trouve également que le même auto, qui avait tous ses pneus, lors de son séjour illégal dans le garage de Concordia, n'en avait plus un seul, lors de la visite de la police hier matin, au garage de l'échevin Lalancette, ce qui retardera de quelques heures le retour au bercail municipal, celui de l'est, de l'auto-crampon ou on peut le voir depuis hier après-midi.

Comme qu'il les autos, aussi bien que les humains, ont leurs déboires et leurs vicissitudes: celui de l'échevin Lalancette entra une première fois en conquérant au garage de l'hôtel de ville, avec l'air de se dire (toujours en supposant que parlent les autos): je suis chez moi, puis il en ressortit érainté, un jour de pluie torrentielle, à la suite de notre persistante campagne et enfin, il rentre cette fois au garage municipal escorté de policiers, piteusement, lamentablement... presque tragiquement.

Mais, ce qui épice davantage ce fait-divers déjà passablement corsé, c'est l'attitude de l'échevin Lalancette, lors de la visite des policiers chez lui, hier matin. Il avait perdu sa formidable voix du jour de la nomination, alors qu'il posait en champion de la pureté civique, et il se traînait aux genoux des représentants de la loi, leur demandant: — Au moins, attendez quelques jours avant de me faire ce coup-là, à moi, un élu par acclamation, qu'on doit choisir comme membre du comité exécutif de Montréal. J'irai moi-même conduire l'auto au garage municipal, s'il le faut, dès que je l'aurai muni de pneus, mais de grâce ne m'accompagnez pas, ça me causerait tant de tort!

Les policiers avaient un devoir à accomplir, et ils s'exécutèrent bien qu'il leur fallut attendre l'arrivée des pneus nécessaires au voyage de l'auto-crampon, si bien qu'on se demandait in petto si les quatre malheureux pneus absents ne manquaient pas précisément pour retarder le retour de la voiture au bercail municipal.

La saisie de l'automobile de l'échevin Lalancette est la conséquence d'une correspondance échangée depuis le 31 mars dernier, entre M. Thomas Mowatt, chef de police de la ville de Oswego, N.-Y., et le chef de police de Montréal, et cette correspondance in-

Il est vrai que la Charte de Montréal n'exige pas des échevins ou des candidats à l'échevinage qu'ils soient des académiciens, mais encore est-il qu'ils devraient au moins savoir ce qu'ils disent à leurs électeurs. Ainsi, lorsque l'adversaire de l'échevin Vandellac qui est en train de perdre son dépôt, dans Saint-Jean-Baptiste, nous dit, en tête de son manifeste électoral que la Ville de Montréal a recouvert (pour recouvré) son autonomie, il laisse supposer que la métropole s'était d'abord découverte et avait laissé voir son autonomie, puis qu'elle avait subéquentement recouvert cette dernière, sans doute dans un accès de pudeur.

Quelle grosse cochonne que cette bonne ville de Montréal! Dimanche que M. Landry ne puisse pas se faire élire pour nous cacher cette fameuse autonomie qu'elle tient à nous faire voir!

"C'est une honte de voir le marché Bonsecours à la porte de l'Hôtel-de-Ville, avec ses ignobles et repoussants débris," s'écriait l'autre soir, le démagogue Georges Brissette, parlant pour le candidat à l'échevinage dans le quartier Bourget, l'ex-débardeur Arthur Arcand, devenu millionnaire, que vont penser de nous les étrangers et les touristes? C'est du reste à la rue Delormier que doit se trouver ce marché... Si cet orateur a bien exprimé l'opinion de son candidat, ils doivent être flattés les citoyens de la rue Delormier de voir qu'on veut ainsi les rejouer par la présence de "débris ignobles et repoussants". Ataboy! Ce monsieur Brissette a de longs pieds, et lorsqu'il voit un plat, il ne manque pas l'occasion de les y placer.

Si le citoyen Arthur Arcand remporte une veste demain, dans le quartier Bourget, et s'il se fait aplaudit par l'échevin Langlois, il pourra s'en prendre à la dégoûtante campagne menée par ses orateurs, campagne de démagogie ou l'or met de l'avant, sous le prétexte ne tenant qu'à une ficelle, les noms respectables et respectés des abbés Gauthier et Perrier et de Mgr Deschamps, campagne où l'on a vu l'ex-échevin Georges Mayrand bayonner à assélement contre le Kayser J.-A.-A. et les démagogues pitres Sauriol et E. Sissette lancer l'insulte à la hache sur l'adversaire, sans la moindre notion de l'étiquette et de la grammaire. Nouveau venu dans la lutte, le pauvre candidat Arcand tend tout ça pour de la haute éloquence, et il s'imagine qu'il va emporter tous les électeurs de son quartier ce soir, parce que M. J.-P. Lalancette ira dire, le veille du vote, afin de n'être pas démenti, que les échevins Brodeur et Desroches auraient "été perdus avec Morel, Tony Frank et compagnie.

Ça n'est pas fort spirituel mais c'est du dépit pour le moins quintessencié. Son seul regret sera probablement de voir l'échevin Lalancette, trop occupé de trouver un semblant d'alibi à son auto-crampon, pour aller déclamer ses phrases plates et endormées à des électeurs conscients d'avance de sa nullité et de sa bouffissure.

Personne ne doute de la victoire de l'échevin Hushion, demain, et l'on est tout aussi assuré de la réélection du groupe majoritaire qui nous a valu notre actuelle prospérité. On est également d'opinion que l'échevin Hushion, homme d'une grande expérience et d'une belle largeur de vue, pourrait bien remplacer l'échevin O'Connell, sur le comité exécutif. On se souvient que M. Hushion ne fut écarté de l'exécutif que par une voix, il y a deux ans.

MUSSOLINI LE FAIT A LA POSE

Mussolini ayant été frappé aux narines, et non au nombril, comme l'a prétendu certain rédacteur en herbe d'un quotidien, il s'ensuit que ce Napoléon au petit pied bénéficie d'une recrudescence de popularité.

A l'en croire, Mussolini aurait ramené en Italie ni plus ni moins que l'âge d'or. Cependant, à part de s'être attiré les mauvais vouloir des Etats-Unis, qui avaient d'abord accordé un traitement de faveur à l'Italie sur les dettes de guerre, le dictateur semble n'avoir pas réglé le moins du monde les problèmes intérieurs de son pays.

Non seulement la douane, du propre aveu de l'organe fasciste "Il Cecolo", accuse-t-elle un moindre rendement, mais le ralentissement se fait encore sentir dans le trafic ferroviaire, lequel est descendu au plus bas niveau encore atteint depuis l'avènement du fascisme, et dans un accroissement du chômage.

Il y a donc en Italie une crise en préparation, crise latente et déjà pleine de menaces. Quelles surprises nous réserve de ce côté-là un avenir prochain?

La question qu'on se pose maintenant dans certains milieux est celle de savoir si, pour obvier aux difficultés sans cesse surgissantes à l'intérieur, le fascisme n'ira pas jusqu'à l'extrémité de faire la guerre pour consolider le "faisceau" des forces italiennes. Cette crainte paraît se faire jour de plus en plus en France où le chauvinisme et le vieux démocratisme égrognent, pour ne pas parler de communisme, paraissent appréhender également, bien que pour des raisons différentes, le fascisme italien. Le voyage de M. Mussolini en Triplicaine, dont un journaliste fasciste de Rome a dit qu'il serait suivi d'événements importants, vient à point pour alimenter ces craintes dans une Europe encore "économiquement" de la guerre.

Il reste, cependant, que faire la guerre au dehors pour résoudre des difficultés intérieures s'est, avec un procédé funeste et que l'aventureuse jeunesse est loin d'être aussi tentante qu'elle paraissait l'être en 1914. Tant que l'évidence contraire n'aura pas éclaté, croyons avec l'hon. sénateur Dandurand que les peuples d'Europe veulent la paix, qu'ils la cherchent au milieu d'un enchevêtrement de difficultés et qu'ils finissent par la trouver dans une forme de fédération que l'avenir se chargera de fixer. SPARTACUS.

UN NAPOLEON AU PETIT PIED QUI RISQUE SON VA-TOUT.

Mussolini ayant été frappé aux narines, et non au nombril, comme l'a prétendu certain rédacteur en herbe d'un quotidien, il s'ensuit que ce Napoléon au petit pied bénéficie d'une recrudescence de popularité.

A l'en croire, Mussolini aurait ramené en Italie ni plus ni moins que l'âge d'or. Cependant, à part de s'être attiré les mauvais vouloir des Etats-Unis, qui avaient d'abord accordé un traitement de faveur à l'Italie sur les dettes de guerre, le dictateur semble n'avoir pas réglé le moins du monde les problèmes intérieurs de son pays.

Non seulement la douane, du propre aveu de l'organe fasciste "Il Cecolo", accuse-t-elle un moindre rendement, mais le ralentissement se fait encore sentir dans le trafic ferroviaire, lequel est descendu au plus bas niveau encore atteint depuis l'avènement du fascisme, et dans un accroissement du chômage.

Il y a donc en Italie une crise en préparation, crise latente et déjà pleine de menaces. Quelles surprises nous réserve de ce côté-là un avenir prochain?

La question qu'on se pose maintenant dans certains milieux est celle de savoir si, pour obvier aux difficultés sans cesse surgissantes à l'intérieur, le fascisme n'ira pas jusqu'à l'extrémité de faire la guerre pour consolider le "faisceau" des forces italiennes. Cette crainte paraît se faire jour de plus en plus en France où le chauvinisme et le vieux démocratisme égrognent, pour ne pas parler de communisme, paraissent appréhender également, bien que pour des raisons différentes, le fascisme italien. Le voyage de M. Mussolini en Triplicaine, dont un journaliste fasciste de Rome a dit qu'il serait suivi d'événements importants, vient à point pour alimenter ces craintes dans une Europe encore "économiquement" de la guerre.

Il reste, cependant, que faire la guerre au dehors pour résoudre des difficultés intérieures s'est, avec un procédé funeste et que l'aventureuse jeunesse est loin d'être aussi tentante qu'elle paraissait l'être en 1914. Tant que l'évidence contraire n'aura pas éclaté, croyons avec l'hon. sénateur Dandurand que les peuples d'Europe veulent la paix, qu'ils la cherchent au milieu d'un enchevêtrement de difficultés et qu'ils finissent par la trouver dans une forme de fédération que l'avenir se chargera de fixer. SPARTACUS.

ON RESIGNE FERME A NOTRE BARREAU

Il y a eu, hier avant-midi au palais de justice de Montréal, assemblée du conseil général du barreau de la province de Québec sous la présidence de Me N.-K. Laflamme, C. R., à la fois bâtonnier du barreau de Montréal et de la province de Québec.

A l'exception de l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre et procureur général de la province de Québec, tous les membres du conseil étaient présents, savoir: Mes N.-K. Laflamme, W.-L. Bond, C.-A. Guertin, Errol McDougall, Francis Fauteux et Alfred Forest, délégués du barreau de Montréal; Mes L.-A. Cannon, bâtonnier; Eusèbe Boileau et l'hon. Antonin Galipeault, délégués du barreau de Québec; Mes Charles Bourgeois, bâtonnier, et Fortunat Lord, délégués du barreau de Trois-Rivières; Mes Hector Verret, bâtonnier et William Morris, délégués du barreau de Saint-François; Me Napoléon Laliberté, bâtonnier du barreau d'Arthabaska; Me Roussel Cloutier, bâtonnier du barreau de Beauce; Me J.-Wilfrid Sainte-Marie, bâtonnier du barreau d'Ottawa.

Me Victor Martineau, malade, a été désigné comme secrétaire du conseil et fut remplacé par Me Arthur Jobin. Ce dernier résigna de son côté, comme sous-secrétaire français les rapports judiciaires, et fut remplacé par Me J.-C. Martineau.

L'élection générale du conseil aura lieu en juin prochain.

NE VOUS FATIGUEZ PAS LES MENINGES

ELECTEURS DE SAINT-JEAN-BAPTISTE, EN VOUS POSANT TROP DE QUESTIONS SUR LE CITOYEN LANDRY.

Demain, au saut du lit, on se rendant aux urnes, les électeurs de Saint-Jean-Baptiste pourraient se poser quelques questions, et ils seraient assurés d'avance de n'avoir pas à se forcer les meninges pour en trouver la solution. Qu'ils se demandent:

— Pourquoi l'échevin Georges Vandellac n'a-t-il pas été élu par acclamation comme une douzaine d'autres de ses collègues?

— Est-ce parce qu'il a rempli ponctuellement son devoir, qu'il a obtenu toutes les améliorations possibles pour son quartier?

— Quel motif a bien pu pousser son adversaire à lui susciter de l'opposition, et quel est cet adversaire? Est-il jeune et beau, ou si c'est un vulgaire barbon? N'est-il pas un simple partisan de l'Octoté de la qué que je n'y mette!

— Où M. Landry va-t-il prendre ses votes? Ou plutôt, par combien de votes va-t-il perdre son dépôt?

Lorsque les électeurs de Saint-Jean-Baptiste se seront posés ces quelques questions on se rendant aux polls demain, il n'est pas difficile de deviner quelle sera la réponse.

BAPTISTE. VERITE.

L'ARRIERE-TRAIN CONDUIRA-T-IL?

LA CANDIDATURE DU SIEUR ROBILLARD DANS SAINT-PAUL.

Dans toutes les élections se glissent des candidats de mieux-pâtibulaire. Et parmi ceux-ci nous devons compter M. Emile Robillard, qui brigue les suffrages dans le quartier Saint-Paul.

C'est un candidat de l'arrière-train, parce qu'il tire de la patte, non seulement au physique, mais aussi au moral. Il a pour copain, contre l'échevin J.-B.-A. Angrignon, l'entrepreneur de pompes funèbres Bonnier. Le croquemort enterrerait ce déchet d'humanité avec son dépôt.

Ainsi le veut la justice immanente. Cet individu ne se dit pas ouvrier parce qu'il croit que les ouvriers sont comme lui, qu'ils ne veulent jamais s'instruire?

CREMAZIE ELIRA DEMAIN UN ECHEVIN CANADIEN ET BATTRA LEVINE

Si les électeurs du quartier Cremazie veulent se donner la peine de se rendre aux polls demain, et de voter selon leur sympathie et leur conscience, ils ont la certitude de pouvoir remplacer par un Canadien de haute valeur, l'indésirable échevin Levine, qui n'a su que leur faire honte au conseil.

Allons plus loin et disons toute de suite qu'il ne tient qu'à eux de reconquérir un quartier qu'ils considéraient perdu depuis la défaite de l'ex-échevin Jos. Lamoureux, en accordant tout leur appui à M. Joseph Monette qui vient de faire une lutte admirable, sans assemblée et seulement par correspondance.

Ce dernier, qui est l'un de nos principaux hommes d'affaires, a en la cranerie de se porter candidat dans un quartier où il compte en sa faveur, outre l'élément canadien, tout l'élément israélite le plus sain et le plus respectable.

Il n'y a en effet que 857 juifs contre 2,700 chrétiens, ayant droit de vote, dans Cremazie, et il est facile de conclure qu'avec seulement un peu d'esprit civique, les électeurs de ce quartier peuvent facilement regagner un terrain inutilement perdu.

Ignorance est un état d'enfer perpétuelle l'homme instruit peut bien être pauvre, mais il sait, plus que l'ignorant, ce qu'il doit faire pour sortir de son malheur.—E. Denis

IL GAGNE LE GROS LOT DE \$1,000.00

Joseph Daoust, menuisier, domicilié rue William-David, à Montréal, a gagné le gros lot de \$1,000, au tirage du 6 avril de la Art Union of London & Great Britain et the Art Union of Ireland.

La vraie vaillance se propose une fin juste, mesure le danger et ne craint pas de mourir.

PAGE D'ALBUM

C'EST UN IVROGNE ET UN BATTEUX DE FEMMES

ENCORE LE FEMELLE D'UN TYPE QUI A DE L'EXPERIENCE EN MENAGE.

"C'est un ivrogne et un batteux de femme. J'en ai peur, car il peut tout faire, était allé jusqu'à me menacer, un jour, de me casser les dernières dents qui me restent dans l'abouche."

Tel est le madrigal qu'une fille d'Eve — Mme Z. Guérin — formulait à l'adresse de son mari, hier avant-midi, alors que celui-ci comparait en Cour de police soi-disant pour refus de pourvoir.

La plaignante a soumis au président du tribunal, M. le juge Enright, que l'accusé avait pour habitude de fréquenter un peu trop souvent les vignes du Seigneur et de la priver du nécessaire à la maison. Suivant elle, il aurait passé la majeure partie de son temps, au cours de la semaine qui vient de se terminer, dans les tavernes, et c'est ce qui mit le comble à sa patience. Le chef d'accusation porte que Guérin aurait négligé de subvenir aux besoins de sa famille — il est père d'un enfant en bas âge — depuis environ six semaines.

Comme il implorait la clémence du tribunal, cela après avoir plaidé non coupable, pour qu'on le laissât aller sur parole, son épouse intervint pour s'y opposer. M. le juge Enright, ayant écouté les deux parties, l'accusé disant qu'il avait du travail pour lundi et la plaignante déclarant que son mari ne voulait point travailler, fixa le procès au 14 du courant puis laissa repartir Guérin moyennant un cautionnement de \$500.

CEUX QUI EN ARRACHENT

Accusé de vente de liqueurs alcooliques sans permis, Rosario Monzeau a comparu hier, devant M. le juge Enright et protesté de son innocence. Il subira son procès le 23 du courant. Son cautionnement fut fixé à \$500.

Un autre individu, père de sept enfants, a comparu pour avoir séduisant vendu lui aussi de telles liqueurs alcooliques, cela à deux reprises différentes. Ayant plaidé coupable, il fut condamné à un mois d'emprisonnement et aux frais de trois autres mois d'emprisonnement.

Joseph Auclair, accusé d'avoir volé en février dernier la somme de \$125, la propriété d'un nommé Lamond, a comparu hier, devant le juge Enright qui le condamna à subir son enquête le 16 du courant.

La défense a cru devoir représenter au président du tribunal que, après ses informations, il y avait eu un malentendu, et demanda que l'accusé fut laissé en liberté sur parole. La Cour acquiesça à cette demande.

Un brave citoyen de Caughnawaga d'âge avancé mourut et au lieu de se faire enterrer dans un cimetière, il fut enterré dans un cimetière à la hâte, devant M. le juge Enright, pour refus de pourvoir.

La plaignante, qui est l'épouse de ce défunt, était absente, parce qu'elle se trouvait à l'hôpital. Son mari avait informé la Cour, par un propriétaire d'une belle femme, que ce soit ses soins charitatifs qui l'occupent d'elle en ce moment.

Diabo suivra son procès le 11 du courant. Il fut laissé en liberté moyennant un cautionnement de \$500.

Conjointement et solidairement le vol d'un camion-automobile Ford, estimé à la somme de \$800, a nommé l'Archevêque et un nommé O'Brien ont protesté de son innocence, hier, alors qu'ils comparaissent devant M. le juge Enright. Ils furent laissés en liberté sous cautionnement respectif de \$50, et subiront leur procès cette semaine.

M. A. DUPERE DANS LE QUARTIER MERCIER

La lutte pour l'échevinage dans le quartier Mercier est particulièrement ardue, les batailles dans les quartiers excentriques étant généralement difficiles.

M. Abraham Dupère, citoyen très favorablement connu, fait face à l'ex-échevin Vallancourt, dont la carrière municipale, bien que relativement jeune, n'en est pas moins très mouvementée.

M. Vallancourt est gerant de son propre aveu — du Jardin de Danse, depuis le retire \$1,500, par année. Et pendant la sainte semaine, il invitait toutes les femmes et les jeunes filles de Mercier à se balader chez lui.

Encore une fois la candidature de M. Dupère nous apparaît glorieuse parce que victorieuse. "L'AUTORITE NOUVELLE".

CHRONIQUE LACHINOISE

ENCORE PLUS DE LUMIERE!

Sur les opérations de Viau, Venne, Boileau & Cie. — Anatole Carignan ne récolte pas un seul sou.

VIAU DE MAUVAISE HUMEUR.

[Du cor. spéc. de "L'Autorité Nouvelle"]

Lachine, 10. — Le grand poète et philosophe allemand Goethe, auteur de "Faust", mourut en demandant: "De la lumière!"

Me fera-t-on un crime, à moi, si je ne veux pas attendre mon lit de mort pour désirer y voir plus clair dans les entreprises de Viau, Venne, Boileau & Cie?

En devenant maire de Lachine, après avoir dénoncé tous ceux qu'il ne trouvait pas de son goût, M. Dalbé Viau s'exposait certes à ce qu'on lui demandât à lui-même des comptes. Lorsqu'on habite une maison de verre, pas n'est besoin de jeter des pierres dans celle du voisin. Ce proverbe ne devait pourtant pas lui être inconnu.

Il déclare à ses intimes qu'il est déjà fatigué de la chose publique, qu'il en avait suffisamment de ses affaires sans s'occuper de celles des Lachinois. Il existe un remède si simple et si porté:

La "Presse" vient de publier un plan de la basilique Saint-Joseph du Mont-Royal, que l'on va ériger au flanc de la montagne. Les architectes, comme d'habitude, sont Viau et Venne, et les entrepreneurs les frères Boileau.

A quelles conditions cet important contrat a-t-il été octroyé? Quels sont les sous-entrepreneurs? Voilà ce qu'on ne s'empresse pas de communiquer au public, à moins que "L'Autorité Nouvelle" ne promène son fanal dans cette obscurité.

Viau, Venne, Boileau & Cie sont actuellement à construire la maison-mère des Soeurs de Jésus-Marie, à Outremont, et j'apprends que ces bonnes soeurs commencent à trouver la note un peu salée. Le coût va dépasser de plusieurs centaines de milliers de dollars leurs prévisions. Cette désagréable surprise leur aurait été sûrement épargnée si au lieu de faire exécuter la

(Suite à la page 2)

SUZON ou L'OPINION PUBLIQUE

(Air de "Madelon").

Nous connaissons trois grands hommes politiques
Soupirant fort après la main de Suzon.
Ils ont tous trois tant de qualités magiques
Qu'à nul d'entre eux elle n'ose dire non.

REFRAIN

Trois amoureux lui promettent la gloire
Et le bonheur avec le grand frisson.
Elle écoute, en ayant l'air d'y croire,
Cette éternelle chanson.

Mackenzie King veut rester célibataire.
Serait-il donc contre la reproduction?
Suzon craint fort qu'il ne veuille jamais faire
Ce qu'il faudrait pour perpétuer son nom.

Arthur Meighen, voulant faire sa conquête,
Imagina le truc le plus épatant.
Très courageux, il se fourra dans la tête
D'apprendre enfin la langue qu'elle aime tant.

Et Robert Forke espère avoir une chance.
C'est un parti que l'on dit avantageux.
Il lui fait voir des trésors en abondance.
Lui promettant l'un des sorts les plus heureux.

BIRIBI.

Chronique Lachinoise

(Suite de la première page)

travaux au pourcentage, elles
avaient demandé des soumissions.
On rapporte que dans
les convents s'élevaient d'abon-

Quant à not' maire Dalbé,
l'admire sa corpulence dans
de telles vicissitudes. Bien
qu'il ne soit pas de sa personne
un chef-d'oeuvre d'art
plastique, voici un homme
menacé de voir finir la plus
belle carrière architecturale
qui fut jamais.

Anatole a quitté une position
"comme ci, comme ça" à
Lachine, pour devenir organi-
sateur en chef du parti con-

ler à leurs clients que comme
maitre d'emballage. Cet af-
faires mélange de latin de
cuisine et de casse-tête chi-
nois n'est et ne restera com-
pris que du seul Anatole, à
condition qu'il voit goutte
lui-même dans ses elucubrations,
aussi décousues que ses
angues de candidat. A qui
fait donc allusion Anatole,
lorsqu'il parle de cet ancien
sacristain d'Hochelaga, qui
passa son temps attaché au
Club de Réforme, comme en
peuvent témoigner les par-

Je sais que ces chroniques
font beaucoup jaser à Lachi-
ne et ailleurs. Not' maire ne
cache pas son mécontente-
ment, même en public. J'en-
tends dire que Mgr Lepail-
leur n'est pas des plus flattés
que j'aie signalé son acqui-
sition d'une propriété à Dor-
val. Et à côté des MM. Bol-
leau, Mon Dieu! il n'y a pas
de mal à se rapprocher de ses
amis, et Mgr le chanoine Pier-
te viendrait à son tour investir
de beaux écus du côté de
Dorval qu'il ne faudrait y
voir rien que de très naturel.
Est-il rien de plus agréable
que de se promener en luxueu-
ses limousines l'été, ou de vil-
légiaturer sur les rives du lac
Saint-Louis? Pourquoi ceux
qui sont à même de goûter ce
plaisir s'en priveraient-ils?

L'arome qu'exhale LE THÉ "SALADA"
règle la qualité parfaite de la feuille.
L'excellence de cette qualité ne varie jamais.
Étiquette brune, 75c. Mélange Orange Pekoe, 85c.

EPHMERIDES

11 AVRIL
(Compilation de Jules Bour-
bonnière)
1512—Bataille de Ravenna.
Gaston de Foix tué.
1554—Sir Thomas Wyatt dé-
capité. Il était chef des ré-
voltés de Kent au sujet du
mariage de la reine Marie à
Philippe d'Espagne.

1848—Grande assemblée des
"Chartists" à Kensington,
Angleterre.
1857—La révolte des Hin-
dous commence.
1861—Etats-Unis: le fort
Sumter bombardé.
1862—Le fort Pulaski, Etats-
Unis, pris par la flotte des
Fédérés.
1865—Le Parlement, à Qué-
bec, passe des résolutions
favorables à l'Union Fédé-
rale des provinces.

ley proclame la paix entre
les Etats-Unis et l'Espagne.
1901—Le steamer "La Pres-
se", arrive sain et sauf, à
Québec, de son voyage,
en vue de prouver la pos-
sibilité de la navigation
d'hiver, en bas de Québec.

1904—Le colonel Marchand,
le héros de Fashoda, donne
sa démission de l'armée
française, parce qu'on lui
refuse de suivre la guerre
russo-japonaise.
1909—Expérience faite avec
succès, de la télégraphie
sans fil, en France.
1913—Mort de Lady Annie
Thompson, veuve de sir
John Thompson, qui fut
premier ministre du Cana-
da.

Cartes d'Affaires
AVOCATS
ELLIOTT & DAVID
Henry J. Elliott, C. R.
Hon. L. A. David, C. R.
Secrétaire de la province de Qué-
Maurice Dugas, C.R., J.-P. Calla-
ghan, L.-C. Crépéau, C.R.,
Conseil associé.
AVOCATS ET SOLICITEURS
Commissaires pour toutes les pro-
vinces, Terre-Neuve et les
Etats-Unis.
EDIFICE CANADA LIFE
Montréal, Canada.

BERCOVITCH, CALDER
& COHEN
Avocats procureurs
260 RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 5100-5101
BEDARD, RODOLPHE
Expert-Comptable
Membre de l'Institut des Comptables
76 RUE ST-DENIS Tél. Est 0393

ALBAN GERMAIN, C.R.
92, RUE NOTRE-DAME EST
Téléphone: MAin 0901
"L'Autorité Nouvelle" est publiée
et éditée par "L'Autorité Co.",
L'imprimerie ROTOPLEX, Limitée,
1242, rue Saint-Denis, Montréal,
en est l'imprimeur.

SOUSSIONS POUR DRAGAGE
DES soumissions cachetées, adres-
sées au soussigné et portant en sus-
cription les mots: "Soumission pour
dragage requis à la Rivière-du-
Loup (en haut), P.Q.", seront re-
çues jusqu'à midi, le mardi 20 avril
1926.
On ne tiendra compte que des
soumissions faites sur les formulaires
fournies par le ministère et conformé-
ment aux conditions mentionnées
dans lesdites formulaires.
On peut se procurer les devis et
formulaires de soumissions combinés
en s'adressant au soussigné, ainsi
qu'au bureau de l'ingénieur de dis-
trict, station postale "H", Montréal,
P.Q.
Les soumissions devront com-
prendre le remorquage de la dra-

HOURRA POUR
GEORGES VANDELAC!
Electeurs de Saint-
Jean-Baptiste.
avez le culte du sou-
venir. — Rappelez-
vous, le 12 avril, celui
qui vous a si digne-
ment représentés pen-
dant des années et des
années à l'hôtel de
ville.
Georges Vandelac mé-
nage à son adversaire
M. GEORGES VANDELAC candl. un enterrement de pre-
dat dans Saint-Jean-Baptiste, mière classe.
— VOTEZ DE BONNE HEURE —

POURQUOI NOUS DEVRIONS ELIRE
JEAN-BAPTISTE BAILLARGEON
MAIRE DE MONTREAL, DEMAIN
LIBERTE
FRATERNITE
EGALITE
PROGRES
SON PROGRAMME
Moderniser le Marché Bonsecours et créer des marchés supplémentaires au désir des citoyens.
Mettre fin au système de promotions par influence dans le personnel civique, et le remplacer
par ordre de mérite.
La création d'une pension pour les vieux employés de la ville suivant le nombre de leurs an-
nées de services.
Privilèges égaux pour les employés de tous les services municipaux.
Une exposition annuelle.
Un billet à prix réduit pour les ouvriers matin et soir.
La multiplication des services d'autobus.
Du travail pour nos ouvriers en hiver.
Disparition des dépotoirs et l'établissement d'un service d'incinération.
Remplacer les traverses à niveau par des tunnels.
Protection de l'ouvrier montrealais contre l'étranger par l'imposition d'une taxe à ce dernier.
Egalité, fraternité et justice pour toutes les classes de la société.
Création d'une commission d'arbitrage pour régler les grèves ouvrières et mettre fin au ré-
gime des "Scabs".
Embellissement de la métropole, plus de parcs et de terrains de jeux.
Construction d'un hôpital municipal où les malades indigents seront traités gratuitement.
Retalement des billets de transports pour les scolaires.
Faire de Montréal une ville aussi belle que Paris et aussi industrielle que Londres et New-York.
SI NOUS VOULONS
Que ce programme électoral soit réalisé, que Montréal reprenne la
aux yeux du monde entier
VOTONS TOUS I MAIN POUR
JEAN-BAPTISTE BAILLARGEON
Le seul et vrai candidat dont le nom est une garantie pour l'ouvrier.

Grand roman passionnel et
sensationnel
ENIGME DANS L'ESPACE
PAR
L. GASTINE

(Suite)
—Sans doute.
—Et bien, cent blocs rangés dix
sur dix, c'est une première base
artificielle, assésée au fond rocheux;
eurs joints remplissent du même
ciment spécial que l'on a utilisé et
mit en un tout homogène (dont le
niveau n'est plus qu'à 75 mètres de
profondeur; c'est à dire à 95 mé-
tres seulement du niveau de l'Océ-
an.
—Oui, oui, je desine, s'écria
Immy.
—Vous devinez qu'avec tris à su-
res assés, l'une de 30 blocs, la
seconde de 16 et la dernière de
quatre blocs seulement, l'artère à
10 mètres de diamètre on été creusés
dans une paroi rocheuse solide
et à 95 mètres de profondeur.
—Quel effort! en regard d'un si
vaste chantier!

"Des lors, je n'ai plus eu à em-
prunter aux continents les maté-
riaux nécessaires pour la suite des
constructions à faire, puisque je
pouvais les prélever directement
sur la masse du plateau sous-marin
de l'Atlantique.
—Ah! Je commence à compren-
dre! s'écria Janie.
—Les trois mille hectares solides
émergent à la surface de l'Océan
qui constituent à présent l'île où
vous êtes, ont été ainsi soustraits
à l'éboulis au moyen d'un réseau de
galeries de mines desservies par des
puits comme ceux de la pyramide
de blocs artificiels.
—J'arrache au plateau de l'Atlant-
ica tous les éléments qui me sont
nécessaires et je les averse incessam-
ment, en les écumant, autour
de leurs points d'extraction, qui se
multiplient suivant la progression
arithmétique 1, 2, 4, 8, 16, 32, 64,
128, etc.. D'autant plus rapidement
que je n'ai pu, à former de
blocs de maçonnerie, les roches ex-
traites sont déversées et émiettes
directement à l'aide de dispositifs
automatiques fonctionnant jour et
nuit avec une main-d'œuvre extrême-
ment réduite.
—A présent, calculez. Monsieur
Joerd, et vous verrez vos calculs
renfermer aussi vérifiable, par la
progression arithmétique susdite, la
réalisation rapide de l'île que cette
réalisation vous disparaissait incon-
cevable tout d'abord.
—Je le conçois. Mais quels que
soient les moyens mécaniques dont
vous disposez, l'immensité du tra-
vail accompli en un temps relative-
ment si réduit implique néanmoins
une activité humaine pour laquelle
les sept à huit mille engagés volon-
taires dont vous disposez, sont bien
peu de chose... observa Holliday.
(A suivre)

POUR SE BIEN PORTER
Après notre long et rigoureux hiver,
le corps épuisé a besoin d'un reconsti-
tuant, mais il importe, dans ce cas, de
choisir un breuvage qui soit, en même
temps, un tonique rapide et sûr.
Depuis des siècles, on a découvert que
le houblon et le malt, préparés dans des
conditions idéales, possèdent des pro-
priétés nutritives et fortifiantes, telles
qu'on les trouve dans le porter DOW
CROWN STOUT, breuvage populaire
approuvé par la profession médicale
dans tout le Canada et ailleurs.
Ayez toujours une caisse de porter
DOW CROWN STOUT chez vous.
Téléphonez à votre épicer de vous en
envoyer une caisse aujourd'hui.
DOW
CROWN STOUT
(mûri a point)
FIRCE
Après de longs mois d'hiver

Les femmes dans l'histoire

Compilation de Jules Bourbonnière

HELOISE
 Héloïse, abbesse du Paraclet, célèbre par son esprit et ses amours avec Abailard, se fit religieuse au prieuré d'Arrenteuil, après la funeste AVENTURE de son amant, et devint supérieure de ce monastère.

Sa vocation n'ayant été qu'un dépit amoureux, elle ne mena pas d'abord, une vie fort régulière.

Elle s'appliquait plus à l'étude, qu'au gouvernement de ses religieuses, qui vivaient dans le plus grand relâchement.

La faiblesse qu'elle conservait toujours pour Abailard, semblait les autoriser, dit le P. Longueval, dans le désordre qu'on leur reprochait.

Les scandales qu'elles donnaient, les firent chasser d'Arrenteuil en 1129, pour y mettre des moines à leur place.

Ce fut alors, qu'Abailard offrit à Héloïse, l'oratoire du Paraclet, qu'il avait fait bâtir près de Troyes.

Elle s'y retira avec quelques-unes de ses religieuses, et y établit un nouveau monastère, qui fut bientôt doté par les seigneurs des environs.

Héloïse y vécut plus régulièrement.

Si nous croyons Abailard, les évêques l'aimaient comme leur fille, les abbés comme leur soeur, et les laïques comme leur mère.

Elle écrivit à Abailard pour lui demander une règle proportionnée à la faiblesse de son sexe.

Elle lui marquait, que celle de saint Benoît n'ayant été faite que pour les hommes, renfermait plusieurs choses, telles que le mariage et la privation du linge, trop dures pour des filles.

La règle des chanoines, qui portait du linge, et qui manœuvrait de la chair, lui paraissait plus convenable.

CREMAZIE REVIENT AUX CANADIENS



M. JOSEPH MONETTE.
 Soyez demain avec **JOS. MONETTE**
 et vous êtes assuré du triomphe de l'un des vôtres.
 COMITE CENTRAL
 13 Ste Catherine-Est
 Tel. Plateau: 0823-0781

ELECTEURS DE BOURGET

Vous êtes respectueusement priés de voter de bonne heure
LUNDI, 12 AVRIL
 en faveur de



L'échevin E. LANGLOIS.
 "LE CANDIDAT DU PEUPLE"

Un Véritable Leader

L'échevin J.-E. Sansregret s'est surtout affirmé au Conseil comme un leader sans peur et sans reproche.

ELECTEURS DE DELORIMIER

Remplacez-vous un échevin qui a fait ses preuves par un nouveau venu dans la carrière.

L'échevin J.-E. SANSREGRET



ou d'une autre qui constituent elles aussi un facteur de hausse pour la Bourse, parce que les courtiers trouvent autant de fonds qu'ils en veulent.

Les valeurs des chemins de fer, d'utilité publique, des moteurs, certains titres industriels ainsi que plusieurs spécialités furent plus recherchées et les avances que ces groupes ont enregistrées ont donné un aspect de fermeté à la liste toute entière.

Vers le milieu de la semaine une légère réaction s'est de nouveau produite, mais elle est imputable surtout aux ventes à prise de bénéfices et à cette disposition qu'a actuellement le marché de revenir à une stabilité générale de la liste qui permettra à chaque groupe de valeurs, à chaque stock en particulier de s'établir à des niveaux plus conformes à ceux que justifient leurs revenus actuels ou leurs profits en perspective.

MARCHE DE MONTREAL

Comme le marché de Montréal avait eu une tenue relativement satisfaisante pendant la chute de Wall Street, il lui fut aisé de se remettre d'aplomb aussitôt que le marché américain eut donné des signes de reprises.

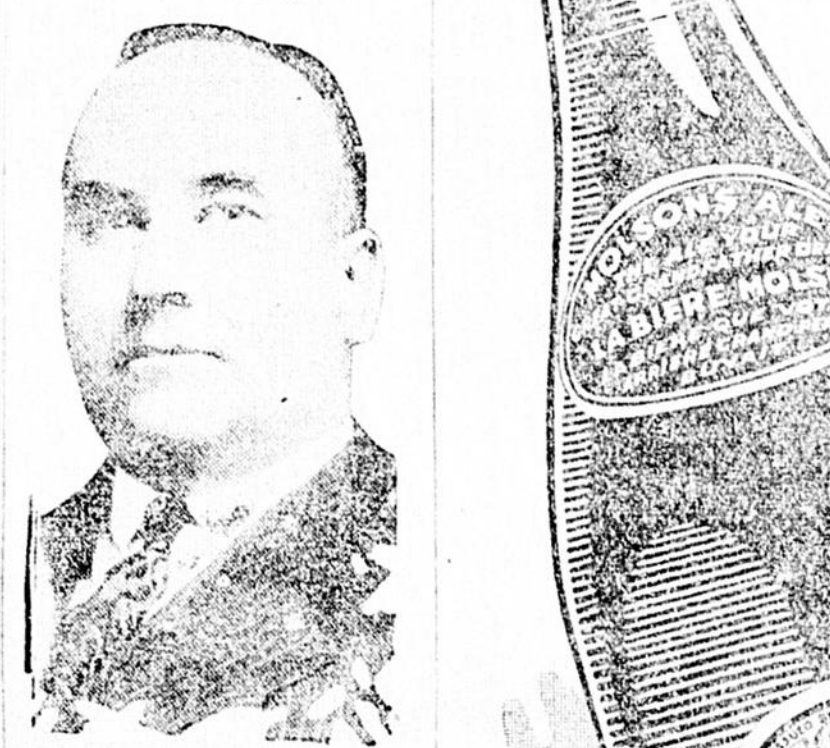
Le Montreal Power s'est surtout distingué par une fermeté remarquable en montant au nouveau niveau record de 227 1/2. Outre que cette hausse a de nouveau ravivé les commentaires au sujet de la subdivision du stock elle a fait naître une autre rumeur, celle à l'effet que l'Aluminium Co. et la Shawinigan acquerraient dans la Duke-Price Power Co. des intérêts considérables dont la Montreal Power bénéficierait. C'est ce qui expliquerait aussi pour quelle raison les actions Price Bros Paper ont aussi réalisé des gains de plusieurs points. D'autre part, il est admis que depuis le commencement de l'année les revenus de la Montreal Power accusent une augmentation notable sur ceux de la période correspondante de l'an dernier. Rien d'étonnant dès lors que le Montreal Power continue de jouir de la faveur de la clientèle spéculative. Il y en a qui vont jusqu'à prétendre que ce stock est le meilleur marché de la liste.

A côté de Montreal Power se place le Brazillan qui est pour le moment à un cours bien moins élevé mais qui offre aussi les plus belles perspectives. Que le milreis se maintienne au niveau auquel il s'est traité depuis plusieurs mois et l'on peut prévoir que les revenus nets de la compagnie ressortiront cette année à près de 10% par action.

Les actionnaires de la Consolidated Mining & Smelting Co. ont tenu jeudi leur assemblée annuelle, mais contrairement à ce que l'on pensait dans certains milieux il n'y

ELECTEURS DE SAINT-JOSEPH

Que votre représentant à l'HOTEL DE VILLE, le soir du 12 AVRIL, soit l'échevin sortant de charge



W. J. HUSHION
 Qui vous représente avec le plus entier dévouement depuis tant d'années.
 Qui n'a toujours préconisé, au Conseil, que les mesures qu'il croyait les plus avantageuses.

Et qui est maintenant qualifié par son expérience, vu qu'il est l'un des doyens du conseil.

Adresse du Comité Central de
M. HUSHION:
 1133 ST-JACQUES
 Téléphone: UPTOWN 6070.

MINISTERE de la VOIRIE

SOUSSIONS
 Application de liquide bitumineux.

Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie et mises dans des enveloppes portant les mots: "Soumission huilage" seront reçues au bureau du ministère de la voirie, en la cité de Québec, hôtel du gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi, mardi le vingt (20) avril 1926, pour l'application de liquide bitumineux sur certaines routes et certains chemins compris dans les municipalités plus bas désignées:

Saint-Francois-de-Sales, 12,086 pieds; Montréal-Nord, 10,560 pieds; Sainte-Dorothee, paroisse, 25,072 pieds; Saint-Martin, paroisse, 18,559 pieds; L'Abord-a-Plouffe, 5,519 pieds; Sainte-Rose, Ouest, 2,319 pieds; Saint-Elzéar-de-Laval, 12,285 pieds; Saint-Léonard de Port-Maurice, 11,654 pieds; Saint-Vincent-de-Paul, 21,143 pieds; Sainte-Genève, 23,573 pieds; Ville de Lasalle, 937 pieds; ville de Montréal, 1,169 pieds; Lachine, v., 1,030 pieds; Ile-Perrot, paroisse, 33,746 pieds; Saint-Edouard, 40,620 pieds; Saint-Rémi, p., 7,600 pieds; Saint-Rémi, village, 5,178 pieds; Saint-Michel, paroisse, 6,457 pieds; Napierville, village, 1,816 pieds; Saint-Cyprien-de-Napierville, 3,002 pieds; Laprairie et Caughnawaga, 11,540 pieds; Saint-Mathieu, 19,419 pieds; canton Henningford, 15,995 pieds; Beloeil ville, 1,382 pieds; Beloeil, paroisse, 30,529 pieds; Sainte-Julie, 33,396 pieds; Longueuil, p., 1,483 pieds; Greenfield Park, 7,070 pieds; Saint-Bruno, 39,493 pieds; Chambly, canton, 924 pieds; Boucherville, p., 6,494 pieds; Varennes, 59,690 pieds; Boucherville, village, 10,972 pieds; Sainte-Thérèse, paroisse, 35,799 pieds; Lac-chaute, ville, 7,819 pieds; Saint-Jérusalem, 7,997 pieds; Huntingdon, ville, 20,603 pieds; Hawick, 22,307 pieds; Ormstown, v., 5,004 pieds; Saint-Malachie, paroisse, 61,991 pieds; Goldmanchester, 6,970 pieds.

L'Echevin DAMASE GENEREUX

En voilà un qui ne craint pas de revenir devant les

ELECTEURS DE SAINT-JACQUES

En voilà un dont l'énorme popularité n'a fait que croître avec le temps.

Réalisez l'homme qui a toujours été avec vous! Il ne trahira pas votre confiance.



Comité: 536 Ste-Catherine-Est
 Téléphone: EST 6177

La publication, non autorisée, du présent avis ne sera pas payée.
 J.-L. BOULANGER,
 Sous-ministre.
 Le gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions.
 QUEBEC, 6 avril 1926.

J. V. DESAULNIERS
 CANDIDAT A LA MAIRIE

Les vingt-cinq années que J.-V. DESAULNIERS a consacrées à enseigner aux enfants des travailleurs comment lire et écrire valent bien les larmes et les malheurs qu'un MEDERIC MARTIN a provoqués par sa contribution aux grèves et aux déficits municipaux.

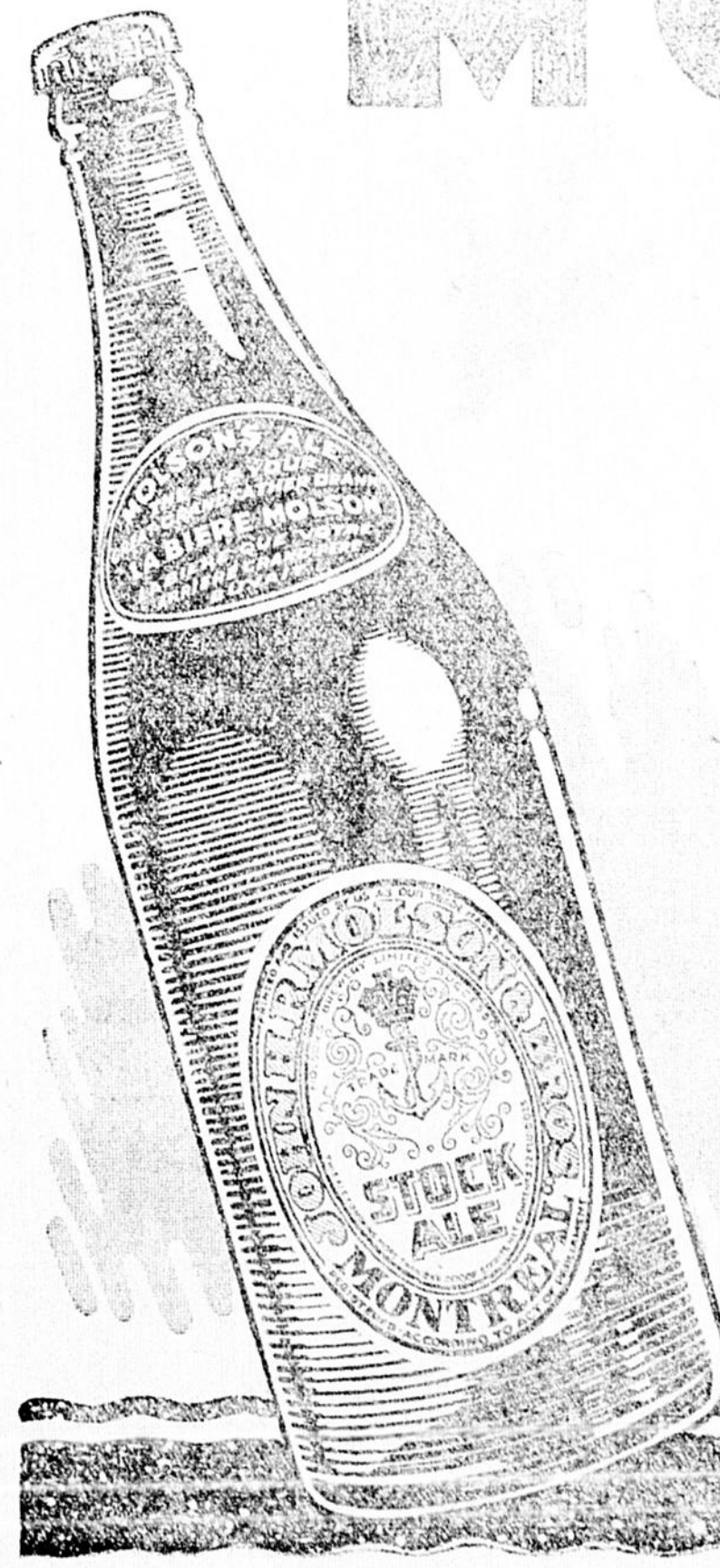
UN VOTE POUR DESAULNIERS

LUNDI, C'EST UN VOTE POUR
 UN PATRIOTE,
 UN MUTUALISTE,
 UN HOMME D'AFFAIRES

OUVRIERS, PROFESSIONNELS, INDUSTRIELS ET HOMMES D'AFFAIRES L'APPUIERONT LUNDI!

C'est une bière qui donne entière satisfaction

La Nouvelle STOCK ALE MOLSON



Très légère, de saveur délicate, et pourtant de pleine force. Elle est aussi douce et crémeuse car on l'a portée au plus parfait degré de maturité.

C'est une bière, délicieuse pour le repas du midi, le diner, ou pour la soirée. Tout le monde vous dit que c'est la meilleure Stock Ale que vous n'avez jamais essayée.

Tous les clubs, hôtels, cafés, marchands tiennent la nouvelle Stock Ale Molson.

Essayez-la!

LA VIE SPORTIVE

LA SAISON DU BASE-BALL SOULEVE UN VIF INTERET

L'inauguration de la saison de base-ball, dans nos ligues locales, aura lieu à la fin du présent mois...

LA FETE DE NOS SPORTSMEN

Tout est pratiquement prêt pour la fête des Sportsmen, qui aura lieu samedi prochain le 17 avril...

OPPERMAN PAYE \$49.20 AUX PARIEURS A BOWIE

Plusieurs courses ont favorisé les parieurs de bourses exceptionnelles, hier après-midi...

Table of stock market prices including Bell Telephone, B. C. Fishing, Bonington Paper, etc.

Bourse de New-York

Table of New York stock market prices including Atchafalaya, American Can, Allied Chemical, etc.

Bourse de Montréal

Table of Montreal stock market prices including Abitibi Power & Paper, Assiniboia, etc.

Electeurs du Quartier Ville-Marie VOTEZ POUR L'ECHEVIN

J. A. A. Brodeur



Electeurs du quartier Ville-Marie ne vous laissez pas éblouir par de belles promesses...

DEMPSEY EST CENSURE POUR SON INACTIVITE

New-York, 10. — Jack Dempsey, le champion du monde de la catégorie poids lourd...

La Q. A. H. A. Poursuivie

Une bombe vient encore d'éclater dans le monde du hockey amateur...

VISITE AU NATIONAL

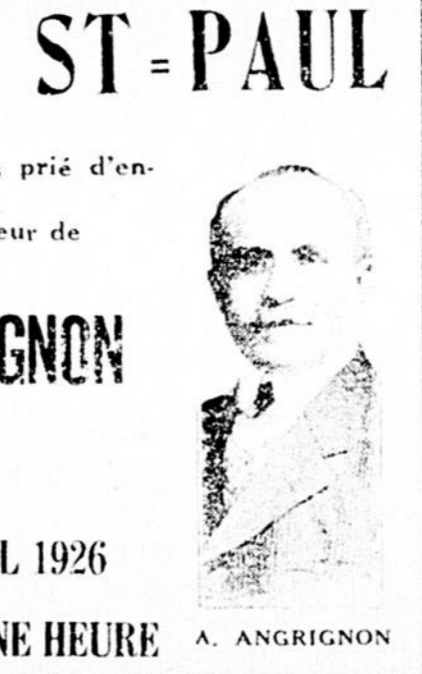
Cet après-midi, le public montréalais est invité à venir visiter les différents départements de l'Association du National...

HUNTINGDON

1ère course—5 1/2 furlongs. Swans, 101, Allen, 29.20, 5.40, 2.40, Vagrant, Ditty, 101, Williams, 2.80, 2.20, General Seth, 103, Connors, 2.10, Ont aussi couru: Miss Gloaming, Request, Galucha, Henry of Newkirk.

QUARTIER ST-PAUL

Monsieur, — Vous êtes prié d'enregistrer votre vote en faveur de J. B. A. ANGRIGNON



Le Quartier St-Denis

Votera en bloc pour l'échevin J. A. SAVARD



Base-Ball le 25 avril à Villera et à Guybourg

La Ligue de baseball indépendante fera l'inauguration de sa saison le 25 avril...

LE TOURNOI DES C. DE COLOMB

Le Conseil de Maisonneuve des Chevaliers de Colomb donnera une soirée athlétique le 15 avril...

ORLANDO

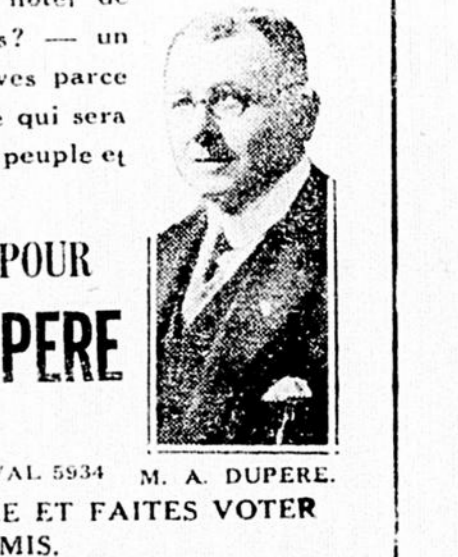
1ère course—5 1/2 furlongs. Cobham, 103, 23.80, 8.40, 5.80, Jim Daisy, 108, 4.60, 3.20, Ormsleigh, 113, 5.40, Ont aussi couru: Black Monckey, Pokey Jane, Necklace, Marble, Soviet, Dusky Belle.

ART UNION OF LONDON, GREAT BRITAIN & ART UNION OF IRELAND

GRAND TIRAGE DU 20 AVRIL 1926 (1488 PRIX) \$10,000.00

Electeurs, Quartier Mercier

Voulez-vous envoyer à l'hôtel de ville un homme de progrès? — un homme qui a fait ses preuves parce qu'il a réussi? — un homme qui sera un véritable représentant du peuple et non un échevin de métier.



Citoyens de Montréal, Lisez ceci C'est sous le régime de Médéric Martin, comme maire, et de M. Desautels, comme commissaire d'écoles, que le billet de tramways, à prix réduit, pour les enfants d'écoles et l'ouvrier, a été supprimé.

Advertisement for Gin Canadien Melchers Croix d'or, featuring a bottle and a person drinking.